

EDITORIAL



Deuxième domaine d'intervention de la Fondation Ensemble, après l'Eau et l'Assainissement, le Développement Durable représente 39% de ses soutiens.

Chers lecteurs,

Demain, du 20 au 22 juin, se tiendra à Rio la conférence des Nations unies sur le développement durable. Les gouvernements et l'ensemble de la société civile ont mis à l'ordre du jour la transition vers une économie verte. Ils tiennent dans leurs mains, inéluctablement liés : le bien-être de l'humanité, la justice sociale et la réduction des risques environnementaux.

20 ans après le lancement de l'agenda 21, les crises financière, sociale, environnementale mettent à rude épreuve les modèles dominants basés sur une croissance aveugle éludant la raréfaction des ressources naturelles et la capacité des écosystèmes à absorber les déchets. Qu'espérer de ce sommet de la Terre ? Nous avons posé la question à Bertrand Charrier, membre du Conseil d'Administration de la Fondation, qui nous confie ici sa vision (cf p2). Nul doute que les nations ont pris du retard, beaucoup de retard, en laissant le réchauffement climatique croître sans réel contrôle. Mais les défis restent à notre portée. Nombre d'initiatives poussent partout dans le monde (cf p3), capables de réconcilier les intérêts de l'homme et de son environnement. Là se joue, chaque jour qui passe, la survie des espèces et des écosystèmes. Notre avenir commun.

Parmi toutes ces espèces menacées, je n'oublie pas, bien sûr, les neuf milliards d'individus que nous serons bientôt. Car la communauté humaine n'est pas épargnée. Combien de familles déplacées du fait des dérèglements climatiques ? Combien de sources de conflits prévisibles quand commencent à manquer cruellement ressources naturelles et solidarité ? Souhaitons que ce sommet de la Terre soit aussi pour ces millions d'individus, l'opportunité de faire entendre leur voix. Voilà l'ambition de ce nouveau numéro.

Jacqueline Délia Brémond
Vice-présidente.

PARTAGE D'EXPERIENCES

PARUTION DE 2 NOUVELLES
FICHES TECHNIQUES

Rainforest Alliance
et **Concern Universal** présentent
leur méthodologie et les résultats
obtenus. Une mine
d'informations à télécharger
dès maintenant.

www.fondationensemble.org
Actualités/Parutions

SOMMAIRE

Interview : 'Nous n'avons pas encore accepté notre capacité collective à penser notre communauté de bien.' Bertrand Charrier.

P 2

Zoom Partenaires : Conservation d'espèces menacées, énergies durables, agriculture biologique, le point sur trois partenariats exemplaires.

P 3

Témoignages sur le vif : Les missions sur le terrain offrent à la Fondation l'occasion de donner la parole aux bénéficiaires.

P 4

Création de cordon pierreux :
une des solutions soutenues
par la Fondation contre
l'érosion des sols.



Les **ressources en bois** bien gérées peuvent permettre des revenus durables pour les communautés locales.
Rainforest Alliance / Pérou

L'**agriculture durable** est celle qui réussit à concilier préservation des sols et des ressources en eau, rendements des cultures et sécurité alimentaire.

Exemple au Mozambique d'installation génératrice d'énergies durables.

INTERVIEW

'Nous n'avons pas encore accepté notre capacité collective à penser notre communauté de destin.'

Bertrand Charrier, Docteur en physique, est membre du Collège des personnalités qualifiées de la Fondation Ensemble. Chargé des relations avec les Think Tanks et Milieux Académiques pour l'AFD⁽¹⁾, il a exercé les plus hautes responsabilités au sein de Green



Cross international⁽²⁾ et du Forum Mondial de l'Eau. 'Bataille pour la Planète', son premier ouvrage, est paru en 1997. Dans l'actualité du nouveau sommet de la Terre, Rio+20, il nous livre sa vision.

A Rio, il y a 20 ans, il existait un vrai engouement. Et aujourd'hui ?

Au niveau local, sur le terrain, les choses bougent. C'est indéniable. Mais à un niveau plus global, il a fallu vite déchanter. La gouvernance globale de l'environnement ne se met pas en place. Regardez avec le changement climatique, nous allons de demi-échecs en demi-échecs. Qu'a-t-on fait de la biodiversité ? La voilà cantonnée aux cénacles des experts. Les constats sont alarmants. Quid de l'efficacité des politiques menées en matière d'énergie quand 2 Milliards d'individus n'ont toujours pas accès à l'électricité ? Quid des émissions de CO₂ qui battent des records et font craindre une élévation de température bien supérieure à 2°C aux terribles conséquences humaines et environnementales ! Nous vivons une accélération des crises. La crise financière grippe tout et ne nous laisse plus aucune marge de manœuvre pour nous permettre de réorienter l'économie à long terme. Les outils financiers actuels nous bloquent sur une vision de courte durée. Tous les indicateurs sont au rouge.

Comment rester optimiste face aux enjeux à venir ?

Des décisions fortes sont à prendre pour opérer un basculement sur d'autres modèles de développement. Le système économique actuel pouvait fonctionner sur la base de quelques milliards d'individus sur Terre. Mais la croissance des biens consommés et leur gaspillage associé, la croissance démographique se sont emballées depuis les années 70. Comment peut-on continuer à tout miser sur la relance de la croissance, sur l'émergence d'une économie verte sans se poser la question du contenu de cette croissance, des limites des ressources naturelles et de la répartition des bénéfices de cette croissance ? Nous pouvons espérer nous en sortir durablement si nous adoptons une vision solidaire et équitable. Il nous faut aujourd'hui placer l'accès aux biens essentiels à la base des systèmes économiques et humains. La grande difficulté aujourd'hui, c'est qu'on n'a pas encore accepté notre capacité collective à penser notre communauté de destin. On n'a pas pris conscience qu'on peut s'organiser ensemble. S'écouter dans la diversité. Elaborer ensemble des développements durables économiquement efficaces, socialement équitables et écologiquement soutenables. Là sont les véritables enjeux du Sommet Rio+20 et après...

Quel engagement vous importe le plus au sein de la Fondation ?

La vision de la Fondation Ensemble est d'agir pour un futur durable et sûr pour tous les habitants de la planète en favorisant des relations harmonieuses entre les hommes et la nature. Par exemple, dans le domaine de l'eau, son domaine d'intervention prioritaire, les actions menées avec ses partenaires privilégient une approche intégrée qui va bien au-delà de la potabilité. L'eau est considérée comme

un lien social. De même, lorsque la Fondation facilite l'accès des populations les plus démunies à l'électricité solaire, il s'agit ici de cibler une activité, vecteur de bien-être, qui indirectement favorise le développement économique des bénéficiaires.

Comment rendre possible au niveau global, ce qui a marché localement ?

Il est important de créer des communautés d'expertises, comme la Fondation le fait ici, avec cette newsletter et sur son site internet. Car c'est grâce à la connaissance et aux partages des expériences que le changement est possible. L'expérience montre que les essais de projets qui marchent ne sont pas toujours simples à grande échelle. Il nous faut bien souvent compter sur l'énergie et le charisme des porteurs de projet... La Fondation doit, dans son souci de capitalisation, ne pas oublier cela et garder contact avec ces acteurs du changement au-delà même de la durée des soutiens accordés. Je pense notamment au moment où ils se trouvent à nouveau confrontés à la recherche de nouveaux financements. Bien souvent, trop d'énergie y est consacrée et le projet fragilisé. Un partage d'expériences entre bailleurs de fonds pourrait s'avérer pertinent sur les solutions à envisager ensemble pour faciliter ces essais dans la durée.

Votre impression après 3 ans aux côtés de la Fondation ?

J'en apprécie la dynamique de générosité et d'efficacité, l'enthousiasme. La Fondation est très reconnue dans le monde des acteurs du développement pour son professionnalisme et pour les actions menées. Nous avons ouvert la Fondation à d'autres formes d'activités économiques (*entrepreneuriat social, low technologies...*). Le bilan est tout à fait satisfaisant, même si à l'évidence il faudrait pouvoir en faire mille fois plus... !

(1) Agence Française de Développement : www.afd.fr

(2) www.gcint.org



Outarde du Bengale

Il n'existerait plus que 1500 individus environ dans le monde dont 980 au Cambodge. (WCS / Cambodge)



PARTAGE

D'EXPERIENCES

Téléchargez la fiche technique sur la méthode REFLECT mise en place par Concern Universal au Malawi au profit des plus démunis et découvrez comment ils ont réussi ensemble à prendre en main leur changement.

Plus d'informations sur www.fondationensemble.org
Rubrique Fiches Techniques.



Malawi : des sources d'énergie renouvelables

Depuis deux ans, la Fondation soutient les actions de Concern Universal au Malawi. 180 000 bénéficiaires se mobilisent aujourd'hui dans le district de Balaka, pour préserver leurs ressources en bois, exploiter de nouvelles sources d'énergie et rompre progressivement le cercle vicieux de la pauvreté. Une énergie communicative...

14 comités de villageois ont été créés et ont pris en main la réhabilitation de 160 ha. 200 pépinières ont vu le jour. Au total : 1 million de plants d'arbres ont été produits. Près de 660 000 arbres fruitiers réintroduits (60 000 jatrophas). Mais chacun le sait, préserver la forêt c'est aussi moins consommer de bois. Aussi 44% des communautés ont-elles choisi d'utiliser un foyer amélioré et 750 malawites se sont formés à leur fabrication et leur diffusion.

L'électricité d'origine solaire a par ailleurs fait irruption dans les écoles au profit de 8 000 étudiants et enseignants. Dès 2011, les objectifs de ce programme ont été dépassés. Rendez-vous en fin d'année pour les derniers résultats et son évaluation finale.

Budget total : 1 000 000 €
Subvention FE : 250 000 €
Bénéficiaires : 180 000

Pour en savoir plus : concern-universal.org

ZOOM PARTENAIRES

Préserver la vie des outardes participe au mieux-être des communautés.

Clôturé en 2009 avec la Fondation Ensemble, ce programme mis en place par Birdlife et Wildlife Conservation Society (WCS) au Cambodge prévoyait initialement la création de 4 zones de conservation des outardes du Bengale dans la région du Tonle Sap (30 000 ha). Une visite de suivi ex-post réalisée par notre équipe en début d'année a permis de mettre en évidence les succès remportés. A force de persévérance...

Il aura fallu en effet 8 ans et toute l'énergie de WCS pour que l'association obtienne la reconnaissance nationale de ces zones, désormais protégées. Depuis, deux zones supplémentaires ont été créées, de nouveaux financements ont suivi. 'Le projet m'a motivé, nous a confié Mr Soubn Kanil, Responsable du Comité des villageois, et j'ai commencé en 1999 à faire de l'écotourisme. Je peux ainsi protéger la zone tout en gagnant de l'argent.' Sur ses pas, La Fondation est allée observer de plus près la population d'outardes (passée de 200 à 980 de 2005 à 2011), et a pu goûter au 'friendly rice' produit par la communauté avec le soutien des comités de gestion... Autant de signes encourageants sur la durée.

Budget total : 190 487 €
Subvention FE : 108 307 €
Bénéficiaires : 72 000

Pour en savoir plus : www.birdlife.org et www.wcs.org



Mon voisin éléphant

BIODIVERSITÉ ANIMALE

LA FONDATION LUI CONSACRE CHAQUE ANNÉE 50% DU FONDS MICROPROGRAMMES. SOIT DEPUIS 2008, 28 PROJETS SOUTENUS CONCERNANT 13 ESPÈCES MENACÉES.

L'agriculture biologique peut permettre aux petits producteurs de doubler leurs rendements.

Partenaire depuis cette année de Codegaz, la Fondation a choisi de s'engager dans la province du Siem Reap, au nord du Cambodge, aux côtés des communautés rurales les plus démunies. Mille familles bénéficient dès cette année de solutions innovantes en matière d'agriculture biologique et trouvent peu à peu les moyens d'assurer durablement leur sécurité alimentaire.

Des formations au SRI (Système de Riziculture Intensive) sont dispensées sur place, respectueuses des sols et des ressources en eau. Des cultures maraîchères durables, ne nécessitant plus l'achat d'intrants chimiques, sont également introduites. Codegaz espère ainsi réduire les frais de production et doubler les rendements traditionnels.

Une aubaine pour les producteurs et leurs familles ! Car les surplus de production obtenus pourront alors être vendus sur les étales des marchés locaux et engendrer de nouvelles sources de revenus. De la même façon, Codegaz encourage sur place l'élevage de volailles, selon des méthodes biologiques.



De quoi assurer durablement la diversification alimentaire des familles bénéficiaires et indirectement celle des villages alentours. Pour permettre le financement du matériel de base, des dispositifs de microcrédit adaptés sont également étudiés. Tout est ici envisagé pour pérenniser la vie des communautés sur place et enrayer un exode rural aux conséquences humaines et environnementales désastreuses...

Pays : Cambodge
Budget total : 47 200 €
Subvention FE : 23 600 €
Bénéficiaires : 1000 familles

Pour en savoir plus : codegaz.org

RAIN FOREST ALLIANCE
PEROU

Lutte contre la déforestation

Un producteur de café de San Martin à côté d'un panneau indiquant que cette zone est certifiée et que la chasse y est interdite.

www.rainforest-alliance.org

CHRISTIAN AID

MALI

Renforcement de la sécurité alimentaire et nutritionnelle

'Je suis une des exploitantes des puits maraîchers aménagés à Dioubairou. Grâce à ces puits, nous avons suffisamment d'eau et nous pouvons faire deux cycles de production d'échalotes. Avant, j'en récoltais 150 kg dans ma parcelle. Cette année, j'ai produit 1,5 tonnes d'échalotes fraîches en deux cycles. **Naw Banou** habitante de Dioubairou.

www.christianaid.org



Christian Aid

NOE CONSERVATION

GUINEE BISSAU

Conservation de la biodiversité marine

'Moi, j'ai toujours pêché la raie guitare. Maintenant, si vous me dites qu'il faut que j'arrête et que vous me proposez une activité alternative, je le ferai et remercie-rai le Parc National d'Orango et Noé Conservation pour cela !' **Antonio Cassidu**, village de Uite, île de Orangozinho.

www.noiconservation.org

NOS ENGAGEMENTS DEPUIS 2005 POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE :

5,6 M€

55 PROJETS

550 000 BÉNÉFICIAIRES

575 000 HA PROTÉGÉS

1,1 M D'ARBRES PLANTÉS



Pour en savoir plus :
Télécharger notre rapport annuel sur
www.fondationensemble.org

SOLAR AID
MALAWI

Entrepreneuriat social et électrification solaire

Réunion d'entrepreneurs locaux, formés à l'électrification solaire 'low cost'.

Bénéficiaires potentiels : 50 000 malawites.

www.solar-aid.org



Solar Aid

NEAR EAST FOUNDATION

MALI

Création de périmètres maraîchers

'Personnellement c'est comme si le projet est venu pour moi. Le périmètre m'a aidé à avoir de l'argent et des condiments qui étaient très difficiles pour nous. Les revenus tirés de la vente des produits m'ont permis de payer des habits pour ma fille, et pour moi-même et aidé mon mari à faire face aux dépenses quotidiennes.' **Aissata Maiga** : de Mounouwel

www.near-east.org



Near East Foundation

LA VOUTE NUBIENNE

BURKINA FASO

Habitat durable

'La Voûte Nubienne c'est un bon travail qui change la vie moderne. Présentement il n'y a plus de bois pour construire de manière traditionnelle. La Voûte Nubienne aide la population à avoir une très belle maison et moins chère, ce qui est intéressant c'est surtout qu'il n'est pas nécessaire d'avoir de grands moyens pour avoir accès à la maison.' **Batio Ido** cultivateur à Tiodié.

www.lavoutenubienne.org

ENTREPRENEURS DU MONDE

BURKINA FASO

Création de foyers améliorés

'Avec le réchaud amélioré, tu n'as pas de chaleur, pas de fumée. Tu as l'air, ça ne brûle pas. Je n'ai plus les maux d'yeux et la toux, les maux de poitrine et les brûlures au cœur. Il y a la santé du côté des enfants aussi.' **Kamoré Claudia**, utilisatrice de foyer amélioré.

www.entrepreneursdumonde.org



Entrepreneurs du Monde



Direction de rédaction :

O. Braunsteffer

Conception graphique

et rédaction : **B. Galliot**

Réalisation : **A-L. Balan Peyrot**

La Fondation remercie ses partenaires pour la documentation iconographique présente dans ce numéro.

Pour s'abonner

www.fondationensemble.org

Fondation Ensemble

45 rue de Babylone. 75007 PARIS.

Tel : +33 (0)1 45 51 18 82

Fax : +33 (0)1 45 51 18 90

Diffusion : 8 106 exemplaires